## Carillon

En 1866, l'abbé J.-B. Boislabeille, vicaire, eut l'idée de doter l'église d'un carillon. Il y avait alors 4 cloches dans la tour sud. Elles furent vendues : la première, de 1408, à Bourg-Archambault ; la 2ème, de 1619, à Beaumont ; la 3ème, de 1810, à Lésigny ; la 4ème de 1840, à Irais, près d'Airvault.

Le carillon, fabriqué par Ernest Bollée, au Mans, comprend 46 cloches fixes destinées à être tintées, dans la tour nord, et 6 cloches graves dans la tour sud. La bénédiction des 52 cloches du carillon eut lieu le 13 novembre 1867. Des concerts seront donnés jusqu'en 1980. (M.H. 1980).

## Vitraux

Le 19e siècle a vu un étonnant renouveau du vitrail, qui est bien illustré en l'église Saint-Jacques.

Dans l'absidiole du bras gauche du transept, une Vierge à l'Enfant, en majesté (dans une mandorle). En dessous, en petits caractères, il est rappelé que l'abbé Gohier, curé de Saint-Jacques, avec son vicaire l'abbé Boislabeille, restaura cette chapelle grâce à la libéralité des fidèles, en 1850. Atelier L.B. Tours.

Dans l'absidiole du bras droit du transept, Radegonde, avec ses attributs habituels (couronne, sceptre, livre), en-dessous, un médaillon de la vénération de son tombeau.

Au mur nord du transept, une Assomption. L'inscription du bas rappelle que Mgr Pie a dit ici sa première messe comme nouvel évêque du diocèse de Poitiers (1849). Il est mort en 1880. A gauche ses armoiries, à droite celles du pape Pie IX (1846-1878). Au mur sud du transept, Joseph et l'Enfant.

Dans la 2ème chapelle latérale nord dédiée à François d'Assise, le vitrail n'est pas historié.

Dans la 1ère chapelle latérale nord, le Sacré-Cœur apparaît à la visitandine Marguerite-Marie en 1673-1675, avec le message du Christ : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ». En haut, portrait d'un cardinal.

Dans la 2ème chapelle latérale sud, la Résurrection de la fille de Jaïre par Jésus (Matthieu 9, 1-8 ; Marc 5, 21-24 ; Luc 8, 40-42 et 49-56) et la Résurrection de Lazare (Jean, chap. 11 et 12). En haut un ange tient un cartouche où il est dit que Mme Baudry a fait faire ce vitrail en 1857 à la mémoire de sa fille Marie-Renée décédée en 1856 à l'âge de 2 ans après être tombée d'une fenêtre.

Dans la 1ère chapelle latérale sud, Jésus se dit « la lumière du monde » (*Ego sum lux mundi*, d'après Jean 8, 12). Joseph et Pierre disent : « Mon Seigneur et mon Dieu » (*Dominus meus et Deus meus*, Jean 20, 28) et « La racine de Jessé sera recherchée par les nations » (*Radix Jesse ipsum gentes deprecabuntur*, Isaïe 11, 10). A droite du Christ, Marie (partie de vitrail manquante). Signé J. Fournier, Tours, 1881.

Au revers de la façade, Cécile, patronne des musiciens, par F. Chigot, Limoges, 1926. Elle voisine ainsi l'orgue.

Dans la fenêtre axiale du chœur, l'abbé Auber avait fait représenter une Vie de saint Jacques qui fit l'objet de controverses. Ce vitrail a été remplacé par une belle Crucifixion où Marie est représentée en jeune femme et Jean tient un livre où est écrit *Verbum*, référence au premier verser de son évangile : « Au commencement était le Verbe ». Par Bony, 20e siècle.

Une église que l'on a voulu importante. A ne pas manquer. Elle décevra et ravira. De belles œuvres y invitent à méditer.

© PARVIS - 2011

*Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI*
*Centre théologique de Poitiers*

**www.poitiers.catholique.fr**/parvis

# Châtellerault
(Vienne)

# l'église Saint-Jacques
**2 - Autels, mobilier, vitraux**

**« Heureux ceux qui habitent dans ta maison, Seigneur. »**

Psaume 84 (83), 5

L'église Saint-Jacques est enrichie d'un mobilier et de vitraux, des 17e et 19e-20e siècles qui méritent l'attention.

## Autels

Les autels du chœur, du transept, des chapelles latérales sont du 19e siècle. Dans le chœur, le devant du maître-autel néoroman est illustré par une Multiplication des pains (Matthieu, chap. 14 et 16 ; Marc, chap. 6 ; Luc, chap. 9), symbole de l'eucharistie (Jean 6, 35 : « Je suis le pain de vie »). Sur la porte du tabernacle figure L'Agneau aux sept sceaux, c'est-à-dire le Christ immolé (Apocalypse, 5).

Sur le devant polychrome de l'autel du bras sud du transept, où l'absidiole est dédiée à Radegonde, la sainte reine et moniale est représentée, entourée de son biographe Venance Fortunat, et de l'historien Grégoire évêque de Tours.

Sur le devant de l'autel de la 1ère chapelle latérale nord figurent Jacques et la Vierge Marie montrant un cœur entouré d'une couronne d'épines, et quatre femmes. Sous la scène on lit : *Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum*, « Car où est ton trésor, là aussi est ton cœur (Matthieu 6, 21).

Un sobre et bel autel de pierre est à la jonction du chœur et du transept, pour la célébration face aux fidèles, reprise, depuis le concile de Vatican II (1962-1965), de la pratique du premier millénaire. Dû à M. Courcoul de Chambon, il a été consacré par le cardinal Panafieu, archevêque de Marseille, qui avait été baptisé dans cette église.

## Tableaux et statues

Dans la 2ème chapelle sud, on ne manquera pas d'admirer la grande et belle statue en bois polychrome de saint Jacques, en pèlerin, du 17e siècle, classée Monument historique (M.H.) en 1928. Elle rappelle que Châtellerault était sur une des principales routes vers Compostelle. Elle a souvent été reproduite. Récemment restauré et placé sous la voûte, un grand tableau de Louis Bauderon (1846) représente les Saintes femmes au tombeau (Marc 16, 1-8).

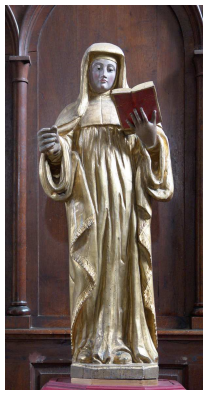
Dans la 2ème chapelle nord, contre le mur ouest : un tableau d'une Glorification de Marie, tableau votif offert par la ville de Châtellerault en reconnaissance pour avoir sauvé la ville d'une épidémie de peste. Il porte les armes de la ville et l'inscription : « Par vœu fait par le corps de ville en 1632 ». Au dos de la toile mention : « Venu du monastère des Cordeliers de cette ville ». (M.H. 1928).

A l'entrée de l'église, à droite de la porte, un tableau de l'Annonciation, peinture sur bois, école française début 17e siècle. Il vient du prieuré de Rives-sur-Claise. (M.H. 1980).
A gauche de la porte, tableau sur toile du Christ au jardin des oliviers, école française, 17e siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire des M.H. (I.S.M.H.) en 1966, et un panneau de bois peint de la Crucifixion, du 17e siècle (I.S.M.H. 1966), venant du couvent des Cordeliers.

Dans la 1ère chapelle latérale sud, au mur ouest, un Christ en croix, 17e siècle (I.S.M.H. 1966).

Dans la 2ème chapelle latérale sud, un tableau de la Vierge à l'Enfant avec donateur, d'après Rubens, du 18e siècle (I.S.M.H. 1966).

Entre le chœur et le bras sud du transept, une statue de sainte Radegonde, en bois doré, 17e siècle (I.S.M.H. 1998).



Dans l'absidiole du bras nord du transept, une Pietà, terre cuite du 19e siècle (I.S.M.H. 1998).

D'autres tableaux sont en dépôt au Musée de la ville.

D'autres statues du 19e siècle évoquent les dévotions de l'époque : Christ (1ère chapelle latérale nord) ; François d'Assise et Antoine de Padoue (2ème chapelle nord) ; Joseph à l'Enfant sur l'autel, Anne enseignant Marie, Thérèse de l'Enfant Jésus (2ème chapelle sud) ; dans le bras nord du transept, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame-des-Victoires.

Près de l'entrée au mur sud, une statue de saint Roch, en bois, de la seconde moitié du 20e siècle.

Un grand crucifix est sur le pilier sud reliant nef et transept. La cuve baptismale ronde se trouve à gauche de la porte d'entrée.